



# Feuille de route 3

juin 2005

**Association Défense du français**

«Savoir l'anglais (ou faire semblant) est une espèce de luxe, une espèce de supériorité sociale. Le plus cocasse est que les épateurs se laissent épater à leur tour par les agents de publicité, les présentateurs de télévision, les parleurs de la radio, les enseignes ou les réclames en jargon de commerçants. Il y a quelque chose de magique dans ce qu'Etiemble appelait : 'le sabir atlantique'. La magie de ce qu'on ne comprend pas.»

Jean DUTOURD



Georges Perrin  
Président de  
l'Association Défense du français

Frustes, à la pensée mécanique – manger ou être mangé –, les peuples guerriers ont souvent été

## Le billet du président. Comment l'anglomanie vint aux enfants

fascinés par les cultures sédentaires qui régnaient dans les territoires qu'ils asservissaient. Vivant sur les terres conquises, ils se polissaient au contact de la population autochtone et adoptaient parfois leur idiome.

Effet miroir: fascinés à leur tour par la technologie, les colonisés adoptaient les termes qui désignaient armes et outils de leur perte.

Ainsi de la langue d'oïl du côté de Lutèce.

Aujourd'hui, les moyens de communication rendent caduque la nécessité d'une présence massive sur les territoires conquis. Imbu de sa puissance, l'envahisseur ignore tout de la culture asservie. Au pire, la majorité d'un peuple conquérant demeure convaincue d'avoir une action civilisatrice sur les héritiers et gardiens d'une civilisation fondatrice de l'humanité.

Les armes des guerres de conquête ont été relayées par celles de la mercatique. Mais les colonisés demeurent fascinés par les avancées technologiques qui les asservissent.

Pressés de faire allégeance, des hommes jouissant pourtant encore de leur libre arbitre vous jurerons, Monsieur Dutourd, que, publiant en langue vernaculaire, le chercheur allogène ne sera ni entendu ni nobélisé. Dût-il annoncer le remède définitif au sida ou à la grippe aviaire, s'il ne le communique en anglais, personne n'en saura rien. Les multinationales abandonneraient alors aux modestes entreprises locales les fabuleux bénéfices en perspective. C'est tellement évident.

Et l'on préférera bien sûr continuer à mourir en gentlemen et en masse, en Alabama ou en Angleterre...

Et pendant que nos cultures sont assassinées par la complicité des victimes, le spectacle continue. On se bat pour la sauvegarde de l'imparfait du subjonctif. On terrorise la relève dans ses velléités de parler sa langue en jetant l'anathème sur tout tâtonnement créatif. Pourtant, le beau langage ne fleurit que sur l'humus d'une langue vivante.

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas ici d'un appel au laisser-aller, exigeons au contraire beaucoup de ceux qui ont le pouvoir et la parole. Les membres de notre association se dressent contre l'esprit de soumission dominant, et c'est heureux. Ce numéro de notre *Feuille de route* en témoigne.

Gardons la lampe allumée...

G. P.

## Les prêtres zélés

Pour la Suisse latine que je suis, la nouvelle de la suppression des chaires de grec et d'italien à l'Université de Neuchâtel m'a laissé un goût amer, même écoeurant ! Le terrorisme de l'économie de marché à l'anglo-saxonne ne se contente pas de piller les ressources matérielle et humaine et en étranglant les peuples: il agit comme toute-puissance totalitaire en détruisant leur conscience identitaire, donc leur âme, en gommant jusqu'au souvenir de leur origine.

Ainsi, le grec ancien et le latin sont des langues «mortes», mais elles transmettent des valeurs profondes de beauté, d'intelligence, de civilisation dont nous sommes, en Europe, les héritiers, donc les dépositaires. Et en supprimer l'enseignement pour des raisons «pratiques» relève de la simple acculturation !

Quant à l'italien, langue nationale bien vivante, descendante, comme le français, de ce patrimoine gréco-latin, il se voit également écarté des programmes de la Faculté de lettres de l'Université de Neuchâtel, au profit de...? Les langues latines seraient-elles moribondes ?

Certes, actuellement, on ne parle plus que «blog», «bug», «business», «center», «fitness», «jet-set», «marketing», «shopping», etc. Ce n'est même plus une langue, mais un charabia à consonance régressive. Mais c'est un «trend», «cool» et ça véhicule un certain «spirit». C'est surtout la marque hideuse de la nouvelle (!) divinité d'outre-Atlantique dont le saint nom «profit» engloutit une infinité de sacrifices humains, tant physiques que sociaux, économiques et culturels. Et certains de nos décideurs de se faire, sans vergogne, les prêtres zélés de ce culte (...)

Florence RACHELLI, Genève



## Le point

Le 12 mars 2005, notre association a tenu son assemblée générale à Yverdon-les-Bains: l'occasion d'échanger des idées avec nos membres et de faire le point sur notre activité.

### En bref:

- Créons des autocollants (en français, s.v.p.)
- Signons à plusieurs les lettres adressées aux directions d'entreprise.
- Intervenons auprès des autorités cantonales qui sont compétentes pour légiférer dans le domaine linguistique.

### Un frémissement de saines réactions

- Après avoir renvoyé au Musée Tinguely de Bâle une invitation rédigée en anglais, Daniel Favre en a reçu une en français pour l'exposition suivante.
- Dans les vitrines de certains commerçants, on a souvent remplacé, cet hiver, l'affreux «Sales» par «Soldes».
- On relève en Suisse alémanique l'activité marquante du «Sprachkreis», association semblable à la nôtre.
- En Allemagne, de grands éditorialistes commencent à s'inquiéter sérieusement de l'emprise sur la langue allemande du «Denglish», l'équivalent du franglais.

Par ailleurs, notre comité a envoyé une *Feuille de Route* et des bulletins d'adhésion à plus de 700 directions d'école et commissions scolaires de tous les cantons romands, ainsi qu'à une cinquantaine de communes.

Il a adressé, en outre, une lettre aux 64 parlementaires fédéraux francophones pour les inciter à défendre nos langues nationales. Initiative opportune, puisque la loi sur les langues, qu'avait enterrée le Conseil fédéral, est ressortie des tiroirs. Le Parlement en débattera. Elle demande un engagement plus marqué de la part de la Confédération et des cantons en matière de politique des langues.

### Une prise illégitime d'intérêts

Georges Perrin, président, a précisé à la fin de l'assemblée générale, ainsi que dans son rapport d'activité, notre conception de la défense du français.

Bien sûr, l'usage de notre langue est souvent affligé: fautes de syntaxe, d'orthographe, de construction verbale, vocabulaire approximatif ou indigent, mots tronqués, absence de formes interrogatives ou négatives, encore qu'il faille, à ce dernier titre, faire une distinction entre le langage écrit et celui de l'oral. Chacun peut évidemment s'astreindre à une plus grande rigueur normative. Cependant, la langue française n'est pas menacée de disparition à cause d'un certain laisser-aller ou de quelque méconnaissance grammaticale.

En revanche, elle est sérieusement mise en péril par la déferlante des anglo-américanimes que plus rien n'ar-

rête. Et par l'hégémonie de l'anglais que d'ailleurs personne n'a décidée, ni dans les gouvernements nationaux, ni au Parlement européen. «Ça s'est fait comme ça !», par une prise illégitime d'intérêts sur nos patriotes linguistiques. Ce sont apparemment les mercantiles qui réussissent le coup, les cadres des entreprises commerciales, financières, techniques qui, au retour de leurs séminaires de formation aux Etats-Unis ou ailleurs, imposent leur nouvelle idéologie à leurs collègues. Aidés en cela par certains publicitaires sans scrupules qui l'imposent au grand public.

Il y a donc urgence à s'élever contre la suprématie d'une langue qui, inévitablement abâtardie, deviendra approximative et tendra, en plus, à disqualifier toutes les autres.

Apprendre les langues étrangères, c'est nécessaire et enrichissant, mais il n'y a aucune raison que l'une d'entre elles, l'anglais, devienne dictatoriale.

«L'anglais est à l'Europe ce que le russe était aux satellites de l'URSS.» A méditer !

Richard Ducret  
Membre du comité



### Semaine de la francophonie: un succès

D'année en année, les manifestations organisées vers le 20 mars prennent de l'ampleur. Le thème retenu pour la 10<sup>e</sup> édition, «La francophonie en musique», a mis en valeur de jeunes talents. C'est la Délégation à la langue française qui en fut le moteur et l'acteur Jean-Luc Bideau, le parrain.

Autre point fort: l'impression de napperons en papier. Notre association a soutenu financièrement cette idée et a contribué à la distribution dans des restaurants... même jusqu'à Zurich.

Plusieurs centaines de personnes ont participé aux concours figurant sur chaque «set de table» !

Une belle brochette de personnalités et de spécialistes se sont également retrouvés à Genève pour répondre à la question: qui sont et que font les acteurs suisses de la francophonie. A Neuchâtel, un débat a porté sur tous les aspects touchant les migrants.

Encore bravo à ce jeune Russe, étudiant à Bulle, qui a gagné le concours d'écriture «Le tour de Suisse en 80 textes».

Daniel Favre  
Vice-président de l'Association Défense du français

## Rappel des actions possibles

• Ecrivez aux directions

• Retournez à l'expéditeur...

• Rédigez des lettres de lecteur

RÉPLIQUEZ à leur réponse et envoyez une copie à Richard Ducret, rue du Buron 11, 1400 Yverdon-les-Bains.  
Courriel: y.ducret@freesuf.ch

## Paraîtront maintenant, dans chaque Feuille de Route, quelques extraits de vos lettres adressées aux Prêtres zélés

L'armée M. G. Magni, du Lieu, écrit au colonel EMG Jürg Stüssi, au palais fédéral, au sujet de l'utilisation de l'anglais dans nos publications et littératures militaires: «Le phénomène n'est certes pas nouveau, mais il est en passe de prendre des proportions alarmantes. Je suis particulièrement préoccupé de constater que notre littérature militaire ainsi que les publications qui y sont liées n'échappent pas à cette mode. J'en veux pour preuve l'un des récents envois issus de vos services dans lequel il est question, notamment de *Dignity and Coolness* (document édité par une maison germanophone, en l'occurrence Verlag Merker im Effigerhof, Lenzburg *Switzerland*). Je reçois également une introduction aux *Studies in Contemporary History and Security Policy* par le *Swiss Federal Institut of Technology Zurich*. Un comble! Est-ce bien nécessaire? (Cette publication est préfacée par *Federal Councillor Samuel Schmid*)...»

L'éreintement de la langue française M. F. Widmer, de Grandvaux, fait part au rédacteur en chef d'un quotidien vaudois de ses constats au sujet «des méfaits d'une sorte d'inculture de la part des journalistes de la nouvelle génération»:

«(...) non moins préoccupant est l'éreintement continu de la langue française en vos pages, avec les très classiques «opportunité» pour occasion, «initier» pour mettre en route/amorcer, le «futur» remplaçant l'avenir, sans oublier «démarrer» et «débuter» devenus transitifs, «intégrer» remplaçant s'intégrer à, et j'en passe.

(...) Il devrait être possible – par exemple en ce qui concerne le respect de la langue – d'établir des sortes de pense-bêtes des barbarismes/anglicismes à proscrire, et d'en donner connaissance à tous vos collaborateurs. (...) La langue évidemment peut et doit évoluer. Nous ne parlons plus le français de Louis XIV, ni même celui de Chateaubriand. Mais l'évolution devrait être autre que chaotique, surtout pas infectée par un anglo-américain de pacotille (je le dis d'autant plus que l'anglais est ma langue de travail).»

En français, tout simplement

Mme Y. Romanens-Charrière, de Villarvolard, nous remercie de notre message clair et déterminé que nous entendons faire passer avec la *Feuille de Route* et rappelle, par ailleurs, à la Ligue suisse contre le rhumatisme à Zurich que le *feedback* qu'elle sollicite de la part de ses membres est simplement une appréciation.

La mondaine huppée: Wellness

M. D. Favre, d'Epalinges, écrit à la directrice de la Maison de France à Zurich :

«(...) Je découvre votre concours *Wellness* et tiens à vous dire que la majorité des Suisses romands ignore la signification de ce mot et que, de plus, il ne figure même pas dans le dictionnaire anglais...»

## Les cibles d'aujourd'hui

Où court-on avec Helsana ?

La compagnie d'assurances a planté son fanion publicitaire le long d'un parcours sportif, au bord du Rhône à Genève. En terre francophone, donc!

Il y a de quoi essouffler, courbaturer et estomaquer les pauvres coureurs, marcheurs et flâneurs. La Fédération suisse d'athlétisme, elle, s'élançait dans l'autre sens. Celui de la santé peut-être.



Dites votre indignation à

HELSANA Assurances, Conseil-Général 20, 1205 Genève et/ou à HELSANA Assurances, Hauptsitz, Postfach 8081, 8000 Zurich.

SWISS Commeries (suite... ça déteint!)

L'action ciblée (renvoi de la page de couverture des *directories* à Swisscom) a été suivie par de nombreux membres. Elle peut et doit se poursuivre en tout temps.



Pour se défendre, Swisscom commet Mme Marianne Gerber de l'*After Sales Management*, l'équivalent d'un *Team Leader Customer Care*, pour nous envoyer une lettre-réponse type. On y invoque l'uniformisation (sans honte!), l'internationalisation, et nous rappelle que notre pays est multiculturel. D'où peut-être l'empressement hargneux et contradictoire de Swisscom à gommer la diversité de notre patrimoine linguistique. Chers membres, ne vous en laissez pas conter! Répliquez, comme l'a fait excellemment Mme J. Augsburger de la Chaux-de-Fonds:

«(...) vos arguments manquent totalement de pertinence. Quant à la logique que vous dites suivre, elle n'est que le reflet d'un snobisme dépassé qui frise le ridicule. Nos trois langues officielles méritent chacune un meilleur traitement et même l'exclusivité, dans notre pays...»

Adresse utile: Swisscom directories SA, Morgenstrasse 131b, Bümplitz, 3050 Berne.

## Le m'as-tu-vu «Proxinews»

Mme Dunant-Dedye, de Chêne-Bourg, s'étonne auprès de Mme Micheline Spörri, conseillère d'Etat, Département de justice, police et sécurité du canton de Genève, d'un tel titre pour un bulletin d'information largement distribué.

«(...) Pourquoi lui donner un tel titre? La langue française ne peut-elle proposer une autre formulation? Nous tentons de lutter, autant que faire se peut, contre l'envahissement de l'anglais. Ce terme de *Proxinews* pour une publication uniquement genevoise n'a aucun sens! Vous parlez plus loin de *Task Force Droque*. Si cette expression est valable pour les initiés, elle ne l'est pas pour le grand public... De grâce, gardons le français pour les publications officielles.»

Nous encourageons les Genevois à retourner ce bulletin *Proxinews* au Département de justice, police et sécurité, rue de l'Hôtel-de-Ville 14, 1204 Genève.

## Courriel

«Bonjour, protecteurs de la langue française!

Je suis Anglaise, mais j'ai horreur du franglais qui se propage partout dans la langue de Molière et cela par la faute des illettrés d'outre-Atlantique. Je ne peux pas vous dire à quel point MA langue, l'anglais britannique, est également attaquée par ces mêmes illettrés (fautes de grammaire, orthographe, etc.). Je suis pour une langue correcte, fondée sur ses racines, tout en s'enrichissant de nouveaux termes en temps voulu, mais pas pour une langue bâtarde, mal construite, mal écrite et que la société de consommation a violée pour les besoins de la publicité.

C'est pour cela que j'adhère à l'Association des journalistes de langue française depuis de nombreuses années, étant moi-même linguiste, enseignante de ma langue maternelle. Félicitations pour votre zèle...»

Arethusa PLOUÏDY, Founex

## Conseil de militant:

*Swiss Wine Bar*: du *wine* pour des vins suisses. N'entrez jamais dans un lieu pareil! Indigestion garantie!

## Les intellectuels s'y mettent aussi:

*Learning Center* à l'EPF de Lausanne, *Science City* à l'EPF de Zurich. Quelle imagination débordante!

## Les *cities* et les *news* de la pensée unique:

*RailCity*, *Science City*, *Yellow cities*; *CVTnews*, *Fashion news*, *Meteonews*, *Postnews*, *Proxinews*, *Vznews*, *Sunrise Center News*, *Yellownews*, *Vegi news*...



## Humeur...

Catherine Francfort, *membre du comité*



Il n'y a pas que les administrations à se rouler dans l'anglais fédéral. Dans la mode, on souffre aussi... Dans votre *shopper* (cabas):  
– *T-shirt, top, longshirt*. Déjà dans votre *dressing*? Vous possédez donc maillot, débardeur et tunique.  
– Dessous: *BH*... si! il s'agit de «Büstenhalter», en allemand, donc un simple soutif, qu'il soit *minimizer* (minimiseur) ou *push-up* (ampliforme).  
– En bas: *leggings* (caleçons) et *pants, pantalons, unisex*, bien sûr. Toujours plus bas... *socks*, ou mieux «*sax*» (on éreinte aussi l'anglais), chaussettes; *pumps*, escarpins, *slippers*, ballerines, mocassins.

Pour *tongs*, par contre, j'ai trouvé un charmant nu-pieds «entredoigts» à La Redoute (bravo).

Question couleurs, appréciez, je vous prie, ce rose *pink*, agrémenté d'un «*liseret*» (je sais...) *black-black* (noir, c'est noir). Leur petit *twin-set* à «*optique*» bicolore, illustrant la *summerfashion* du *beachwear* 2005, sera, j'ose l'espérer, aussi vite démodé que le jargon actuel des faiseurs de mode.

Il n'y en a qu'un à garder quelque humour: chez lui, on vend *THE robe* BY Jean-Paul Gaultier, *THE bustier* BY Jean-Paul!  
C. F.

## Parlons français

«Voici le premier dictionnaire franglais-français, pour prendre conscience d'un phénomène de société, d'une dérive grandissante de la langue.» (Bernard Pivot)

*Évitez le franglais, parlez français* par Yves Laroche-Claire, ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et écrivain. Editions Albin Michel. Plus de 1000 mots traduits, pour 12 euros.

## Indispensables pour une meilleure expression:

*Solécismes, barbarismes et autres impropriétés de langage* par Etienne Bourgnon (ancien ambassadeur de Suisse), Editions du Scribe, 2004, case postale 80 – 1523 Granges-Marnand; tél. 079 638 57 88.

*Les fiches de français*, éditées par la Section suisse de l'Union de la presse francophone, avenue du Temple 20, 1012 Lausanne, CCP 10-3056-2.

Abonnement annuel Fr. 40.-, par courriel Fr. 30.-

## Sur la Toile:

[www.wunderman.fr/dialector](http://www.wunderman.fr/dialector): petit dictionnaire rigolo, d'anglais «mercatique»-français;

[www.druides.com/points\\_de\\_langue](http://www.druides.com/points_de_langue): un site canadien créé par des défenseurs du français très actifs.

Communiquez-nous vos trouvailles de sites instructifs ou amusants!

## Comité:

Président: Georges Perrin, Lausanne; vice-président: Daniel Favre, Epalinges; secrétaire: Marinette Marquis-Eid, Lausanne; trésorier: Jean-Werner Signer, Lutry.

Membres: Catherine Francfort, Lausanne; Anne Leroy,

Lausanne; Richard Ducret, Yverdon; Laurent Trivelli, Lausanne; Erich Weider, Champéry.

Association Défense du français, case postale 68 – 1001 Lausanne. [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)